

Sankt Martin - Saint Martin



Historique :

Autrefois, partout en Europe, les dernières grandes foires de l'année s'ouvraient le jour de la Saint Martin. On y faisait commerce de cochonnailles, d'oies et de canards gras. C'est à la Saint Martin qu'on tuait le cochon. On venait aussi tirer le vin nouveau des dernières vendanges et goûter la bière de Noël spécialement brassée à cette occasion. C'était aussi l'occasion de renouveler les baux de fermages et d'engager pour l'année les ouvriers agricoles.

« Le mal de la Saint Martin » reste l'expression populaire pour parler d'ivresse due aux excès de boisson pendant les foires de la Saint Martin. Fêter la Saint Martin signifie faire bonne chère, c'est une fête d'abondance comme le Mardi Gras. Ceci s'explique par le fait qu'après la saint Martin commençait le petit carême de Noël.

En Allemagne

En Allemagne, le 11 novembre, à la nuit tombante, les enfants de la ville ou du village traversent les rues, précédés par Saint Martin, chevauchant à la tête du défilé (die Martinsumzug). Les enfants portent un lampion (Laterne) et chantent les chansons de la Saint Martin (Martinslieder).

Rassemblés devant le feu (das Martinsfeuer), ils reçoivent un bretzel. Après le **défilé**, on déguste une oie (die Martinsganz) farcie en famille.

Qui est Saint Martin ?

Un soir d'hiver, près d'Amiens, Martin, officier dans les légions romaines, rencontre un mendiant gelottant. Il enlève le grand manteau qui l'enveloppe, sort son épée du fourreau et le coupe en deux : la moitié pour le mendiant, l'autre pour lui. A la suite d'un songe dans lequel le mendiant a le visage du Christ, Martin se reconvertit au christianisme et quitte l'armée. Il deviendra ensuite évêque de Tours.

LA VIE DE SAINT MARTIN



Statue de saint Martin dans l'église de Tamines.

Saint Martin, patron de la paroisse et de l'église de Franchimont, naquit en Pannonie aux confins des années 316 et 317, dans cette ancienne contrée d'Europe centrale, située entre le Danube et l'Illyrie, comprise entre les Alpes orientales et les Carpates, et qui avait été soumise aux Romains de 35 avant J.-C. à 95 après J.-C.

Le célèbre apôtre des Gaules était le fils d'un officier de la cavalerie romaine, mais personne ne peut dire avec exactitude aujourd'hui de quelle race il était exactement. Lorsque son père termina sa carrière militaire, il reçut quelques lopins de terre dans la région de Pavie, en Italie et c'est là que Martin fut élevé.

A l'âge de dix ans, Martin se présenta de sa propre initiative pour recevoir l'enseignement de l'Eglise chrétienne qui se trouvait alors dans les premières années qui suivaient les persécutions. Mais les parents de Martin étaient restés païens et, alors que le jeune homme ne rêvait que de vie monastique, son père l'inscrivit de force sur le rôle des cavaliers de l'armée.

C'est au cours du passage de sa cohorte romaine dans les environs d'Amiens où il fut sans doute baptisé en 339 que se situe la plus populaire anecdote de la vie de saint Martin. A l'âge de dix-huit ans, alors qu'il faisait route à cheval, il rencontra un mendiant, pauvrement vêtu dans le froid hivernal, et, dégainant son épée, tailla en deux sa cape pour en donner la moitié au pauvre.

Ce geste de couper une cape en deux parties pour n'en donner que la moitié peut évidemment paraître curieux pour un chrétien, mais il faut savoir que tout militaire romain devait payer la moitié de son uniforme. L'autre moitié restant propriété de la cavalerie, il est bien évident que saint Martin ne pouvait s'en défaire, au risque d'être accusé de détourner les deniers publics. Il est bien évident que ce geste, répondant aux principes qu'il avait appris dans l'évangile, était aussi en quelque sorte une manière de tourner en dérision les principes militaires auxquels il était astreint contre son gré.

A quarante ans, après s'être affranchi avec difficulté de ses obligations militaires, saint Martin se rendit à Poitiers où il rencontra probablement pour la première fois saint Hilaire, évêque du lieu. Saint Hilaire lui proposa de l'incorporer dans son clergé en l'ordonnant sous-diacre, mais Martin, par humilité, n'accepta que le plus bas des ordres mineurs, celui d'exorciste.

Après avoir reçu en songe l'ordre du ciel d'aller convertir sa patrie d'origine où ses parents étaient retournés, saint Martin retourna en Pannonie où il convertit sa mère, son père prétendant rester païen.

De retour à Poitiers, il fonda le premier monastère des Gaules à Ligugé, lieu situé à quelques kilomètres au sud de Poitiers, sur le Clain. Il se consacra dès lors à la vie monastique sur les terres que lui avait sans doute cédé l'évêque Hilaire. Ordonné prêtre, il fut alors pratiquement kidnappé par les chrétiens de Tours qui voulaient en faire leur évêque, sans tenir compte des difficultés canoniques que posaient le choix d'un militaire converti. C'est ainsi qu'il fut sacré évêque le 4 juillet 371.

Essayant de fuir les apparats de sa nouvelle charge, il fonda le monastère de Marmoutiers, à quelques kilomètres de Tours, où il se retira dans une cabane exiguë, entouré de ses quarante-vingt frères.

Malgré son attrait pour la vie monastique, saint Martin fut un grand voyageur: il parcourut les campagnes, luttant contre les superstitions et établissant de nouvelles paroisses rurales. Il se rendit ainsi plusieurs fois à Trèves pour y rencontrer l'empereur et y séjourner quelques temps. En 385 ou 386, il passa par le Luxembourg et, étant donné le nombre important d'églises qui lui sont dédiées en Wallonie (on en a dénombré 235) et le rayonnement qu'il a chez nous, on peut supposer qu'il est peut-être passé dans nos régions.

Lorsqu'il mourut en 397, la dépouille de saint Martin fut ramenée à Tours où on éleva une modeste basilique remplacée bientôt par une église romane puis une église gothique. La crypte où reposaient ses reliques reçut la vie de Clovis, Charlemagne, Philippe-Auguste, saint Louis, Henri IV, Louis XIV, etc... L'abbé Guibert de Gembloux s'y rendit en 1180, 1181, 1186 et 1187 et y inscrivit, sur une paroi, ces deux vers:



*Martine par apostolis
vita, fide, miraculis*

Saint Martin est fêté le **11 novembre** et c'est tout un folklore qui s'est développé autour des feux de la saint Martin, surtout en Rhénanie et à Bonn par exemple, où les enfants passaient de maison en maison pour récolter quelque argent en récompense d'une chansonnette.

PROPOSITIONS DE DEMARCHE :

Niveau 2^{ème} / 3^{ème} année cycle 3 :

1°) Raconter aux enfants l'histoire et la légende de St Martin (en français)

2°) Faire écouter la chanson en allemand pour l'imprégnation de l'air et des sonorités, page suivante, possibilité d'écouter sur :

<http://home.arcor.de/strichpeter/struwwel/index.html?/strichpeter/struwwel/lieder/laterne.html>

Laterne, Laterne,

Sonne, Mond und Sterne

Brenne auf mein Licht

Brenne auf mein Licht

Aber nur meine liebe Laterne nicht

Demander aux élèves s'ils ont réussi à comprendre quelque chose : des mots, une idée...

3°) Phase de présentation de la comptine :

Pour la séquence «**Laterne, Laterne, Sonne, Mond und Sterne**» : chanter en présentant les Bildkarten correspondantes.

Pour la phrase « **Brenne auf , mein Licht** » plusieurs choses : « **Licht** » s'il fait beau, montrer la lumière du soleil, allumer la lumière électrique ou allumer une bougie.

« **Mein** » : faire le geste de la main (en se frappant la poitrine)
« **Brenne auf !** » faire par exemple : « **abrakadabra ! brenne auf !** » d'un coup de baguette magique et allumer discrètement la bougie, dire « **das Licht brennt** » . Montrer la lanterne : « **die Laterne brennt**».

Pour la phrase « **aber nur meine liebe Laterne nicht** » plusieurs choses aussi : « **Liebe (Laterne)** » prendre la lanterne et la serrer contre son cœur, faire un geste caressant .
« **Licht, brenne meine Laterne nicht** » prendre la bougie d'une main, la lanterne de l'autre et faire mine d'enflammer la lanterne en s'adressant à la bougie, en faisant «non» avec le doigt.

Rechanter la chanson encore une fois en enchaînant les gestes de compréhension orale (Bildkarten - Licht auf ! – mein (geste) - liebe (geste) - nicht (geste)).

4° - Phase de travail sur la comptine :

a - compréhension orale active :

- affichage des BK dans la classe, (une pour chaque mot : Sonne, Laterne, Mond, Stern, Licht). Annoncer «Wo ist die Laterne ?» par exemple. Les élèves doivent montrer à quel endroit est affichée la lanterne. Poursuivre pour l'ensemble du lexique.
- distribuer les BK (faire en sorte que chaque élève en ait une) , annoncer par exemple « die Sonne », les élèves qui possèdent cette BK doivent la lever.
- « Course à l'échalote » : placer les BK au tableau (une pour chaque mot : Sonne ; Laterne, Mond, Stern, Licht) ; demander à 10 élèves de venir se placer sur 2 files, face au tableau. Vous annoncez un mot. Le premier de chaque équipe doit au plus vite venir montrer le mot demandé et le prononcer, puis se placer derrière ses camarades. Tout mot montré en premier donne un point à l'équipe.

b - production orale :

- lecture sur les lèvres : vous dites aux élèves que vous n'avez plus de voix et que vous ne pouvez plus prononcer à haute voix. Ils vont devoir être attentifs et dire ce qu'ils « lisent » sur vos lèvres (corriger systématiquement les erreurs de prononciation).
- Lecture sur différents tons : dessiner au tableau un escargot ; en dessous écrire : « psst ! », puis en-dessous encore écrire « eine Dame » , puis « ein Roboter », et enfin « ein Polizist ». Montrer une BK, par exemple « Laterne », et montrer ensuite l'escargot. Prononcer le mot « Laterne » très lentement ; montrer ensuite « Psst ! », et parler à voix basse. Dès que les élèves ont compris l'activité, faire prononcer les mots sur différentes intonations, en montrant à chaque fois le type d'intonation symbolisé par une illustration ou un personnage. Proposer la prononciation de tous les mots.
- Faire apprendre la chanson aux enfants.

c - compréhension écrite :

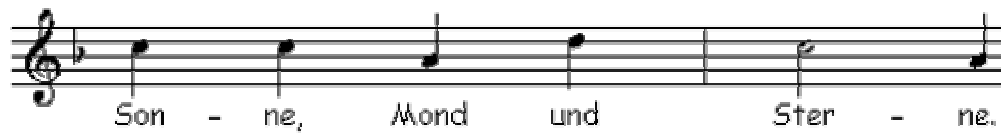
- Oraliser les mots : Sonne, Laterne, Mond, Stern, Licht, tout en montrant les étiquettes ; placer ces étiquettes au tableau : distribuer les 5 BK correspondantes à 5 élèves . Ils vont devoir venir placer les BK sous les WK (Wortkarten)
- Oraliser les étiquettes-phrases du chant, dans le désordre. Donner les étiquettes phrases aux élèves, qui devront venir au tableau et les tenir les unes sous les autres pour reconstituer le chant. Lorsque l'ordre est validé par l'ensemble de la classe, les étiquettes sont fixées au tableau

d - production écrite :

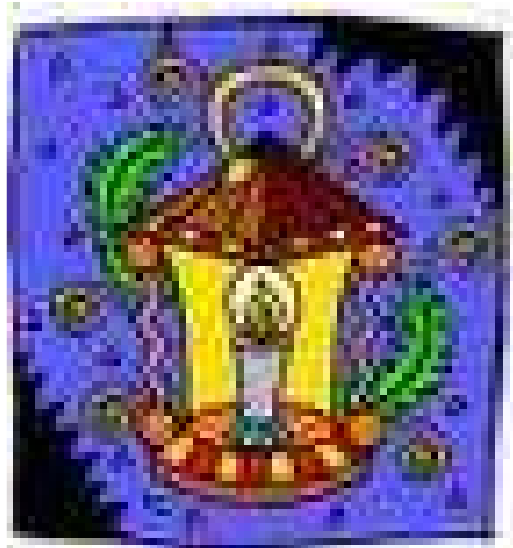
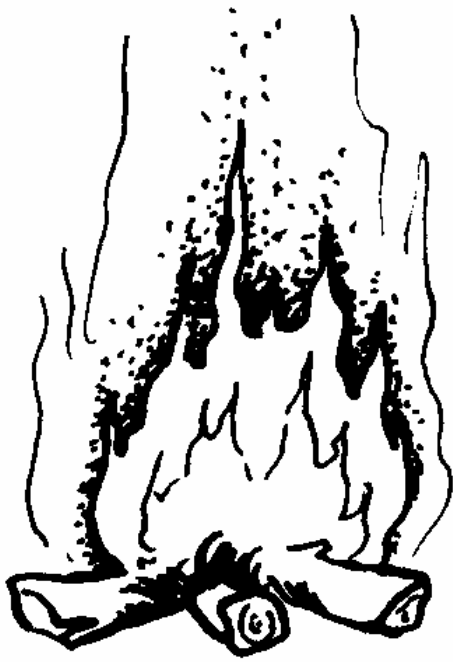
- faire recopier la chanson dans le cahier au milieu de la page. Autour du texte dessiner les mots particulièrement travaillés, et leur faire relier chaque mot à son image. Faire colorier, passer dans les rangs, corriger les fautes, mettre un petit tampon « d'évaluation » du travail etc.

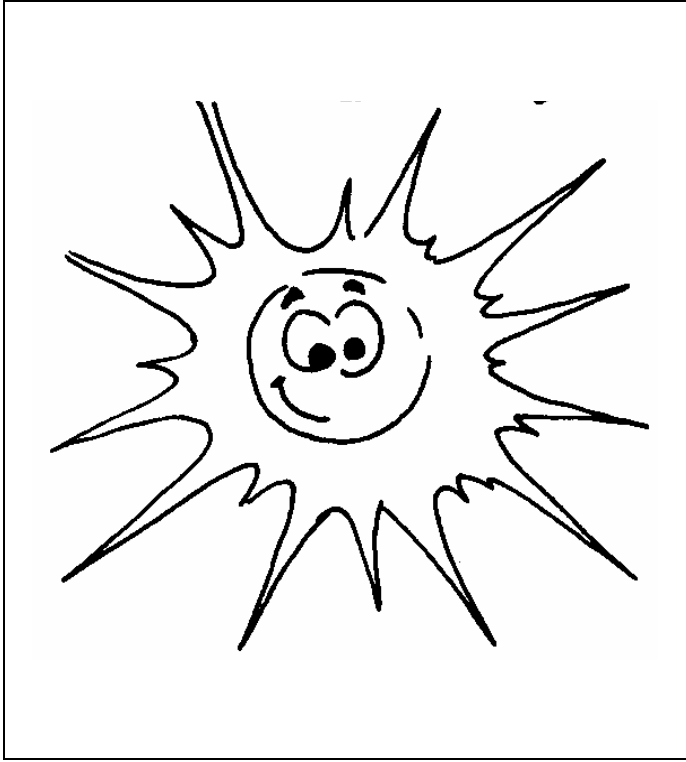
5° - Faire confectionner une lanterne et faire défiler les enfants avec leur production en classe, tout en chantant.

Laterne, Laterne



Aus mündlicher Überlieferung





Niveau cycle 2 / 1^{ère} année cycle 3 :

Avoir un chapeau pointu, un sac noir dans lequel on aura placé les BK (Bildkarten) des mots à présenter, une baguette magique cassée, une maison noire (canson grand format accrochée au tableau).

Mise en scène :

- faire mine de pleurer, montrer la maison toute noire, et dire «**Hilfe ! da ist mein Haus**» (montrer la maison au tableau). **Es ist so dunkel !** (montrer le noir de la maison). **Bitte, bitte, Hilfe !** , et tendre le sac à un élève, en l'invitant à y prendre quelque chose.
- Prendre la BK choisie par l'élève, et annoncer « **O ! Super, da ist der Mond !** » (par exemple) , et afficher la BK de la lune au tableau. Procéder de même en faisant tirer au sort toutes les BK.
- Lorsque toutes les BK sont au tableau, annoncer : **Hurra, ein Stern, eine Sonne, jetzt ist Licht in meinem Haus !** et afficher une maison blanche, sur laquelle on aura dessiné : une étoile, une lanterne, un soleil, une lune.
- Distribuer aux élèves des BK représentant le lexique. Chaque élève doit avoir une BK. Annoncer : « **ich brauche einen Mond** », par exemple. L'enfant qui a cette BK et qui réagit en premier se lève, vous donne la BK que vous collez autour de la maison. Continuer ainsi « **ich brauche auch eine Sonne** » ; «**ich brauche noch eine Laterne**» ..., jusqu'à ce que tous les élèves aient affiché leur BK autour de la maison.
- Faire écouter le chant, et commencer l'apprentissage par tronçons, en faisant répéter les élèves après vous :

**Laterne, Laterne,
Sonne, Mond und Sterne
Brenne auf mein Licht
Brenne auf mein Licht
aber nur meine liebe Laterne nicht**

- Expliquer aux élèves que ce chant est chanté dans une occasion particulière en Allemagne.
- Raconter la légende de la Saint Martin
- Montrer une illustration de ce personnage
- Inviter les élèves à regarder encore une fois dans le sac noir (vous aurez pris la précaution d'y mettre discrètement une lanterne), et proposer aux élèves de fabriquer également une lanterne.

Sankt Martin

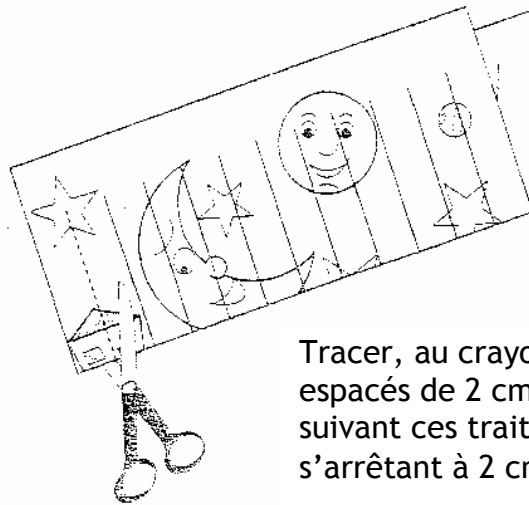
hilft einem armen Mann



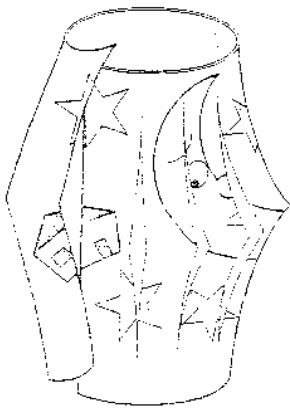
Martin war ein junger Offizier. Er gab anderen Soldaten Befehle. Eines Tages ritt Martin mit seinen Soldaten zu einer Stadt. Es war kalt und es wurde schon dunkel. Martin kam mit seinen Soldaten an das Stadttor. Dort hockte ein alter Bettler. Er hatte nur ein paar Lumpen an. Er zitterte und fror schrecklich. Der Bettler flehte: "Helft mir! Ich erfriere!" Aber die Soldaten ritten schnell vorbei. Sie würdigten ihn keines Blickes. Martin aber hielt die Zügel an. Er wollte dem Bettler helfen, aber wie? Martin hatte nur seinen schönen roten Mantel. Da nahm er sein Schwert und schnitt seinen Mantel entzwei. Die eine Hälfte gab er dem Bettler, die andere Hälfte legte er sich selbst wieder um.

Comment fabriquer une lanterne pour la Saint Martin :

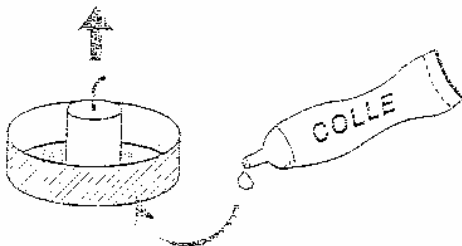
Colorier une feuille de papier calque puis la plier en deux dans le sens de la longueur.



Tracer, au crayon, des traits espacés de 2 cm et couper en suivant ces traits et en s'arrêtant à 2 cm du bord.

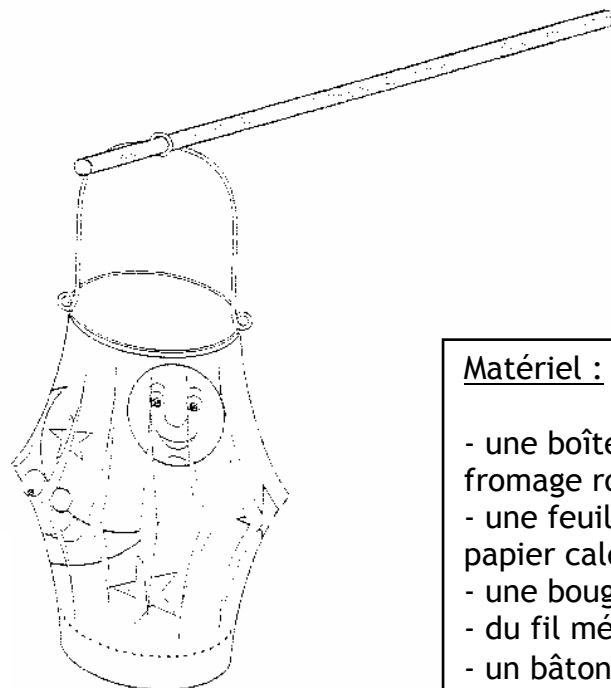


Coller une petite bougie à l'intérieur du couvercle.



Coller la feuille dépliée autour du couvercle et fermer le haut avec de la colle.

Enrouler le fil autour d'un petit bâton de bois et le fixer en haut du lanterne.



Matériel :

- une boîte de fromage ronde
- une feuille de papier calque
- une bougie
- du fil métallique
- un bâton en bois